

DOMINIQUE COULON POLE CULTUREL LA BOUSSE SAINT-DIE-DES-VOSGES

Texte : Olivier Némès
Photographies : Egmont Press

Sur une friche administrative du centre-ville, Dominique Coulon démontre le potentiel de transformation d'un bâtiment flot de la Reconstruction. Couleur et lumière sculptent les espaces d'un programme mixte, abritant une médiathèque, une galerie et un office de tourisme.

La reconstruction de Saint-Dié-des-Vosges – après la stratégie de la terre brûlée menée par l'Allemagne en novembre 1944 – fut d'abord confiée à La Cathédrale souterraine par l'industriel Jean-Jacques Duval dont il bâtit l'usine. Cinq clés radieuses, un centre civique dominé par une tour et des vases auraient dû surgir sur les bords de la Moselle. Une reconstruction au cordeau sera préférée, répartissant sur un quadrillage conçu par le Nancéien Jacques André des immeubles d'un à trois étages, carnis suivant la hiérarchie des voies. L'un de ces bâtiments fut à été choisi pour accueillir un programme mixte comprenant une médiathèque, une galerie d'exposition et un office de tourisme. Malgré son écriture austère, égayée à grand-peine par des parements en gris rose, il offre un potentiel de transformation maximisé par le projet de Dominique Coulon – attribué sur présentation orale de ses intentions, sans esquisses, selon une procédure autorisée pour les réhabilitations.

L'espace comme immersion

La médiathèque borde un parc dominé par la tour de la liberté, architecture médiévale extravagante due à Nicolas Nommier et Jean-Marie Hervin pour le bicentenaire de la Révolution française. L'école s'effectue face au parc, le long d'une large rampe dessinant une placette indécise et une promenade. Partisan d'une architecture immersive via la couleur et la lumière, Dominique Coulon dilapide dans l'existant des dispositifs déjà dévorés – à la halle du marché de Schillingheim (2018) ou à la médiathèque de Péligasse (AMC n°298, sept. 2021) –, servant la signalétique. Le noir appliqué du sol au plafond délimite le secteur de l'office de tourisme, placé dans un espace longitudinal ouvert sur le parc. Le rouge caractérise l'espace majeur du programme, un foyer multifonctionnel créé dans le vide de l'ancienne cour; le système de sa grille de couverture est brouillé par la teinte des lanternes et la présence d'un volume miroir réfléchissant sans et planifiant ce jeu d'illusion crée une sorte de déséquilibre qui maintient l'attention du visiteur. Des gradins surplombent l'espace ou connectent les deux niveaux; ils accentuent le caractère d'agora, où se tient chaque année le festival international de géographie.



La reconstruction, un projet inachevé? Le curetage a mis au jour une structure de poteaux en béton et de planchers hordis ouverte à nombre de possibilités, y compris plastiques. « Cette architecture très orthogonale cacheait une structure assez inattendue. Le curetage a fait apparaître de belles matières qui n'avaient jamais été pensées pour être découvertes, mais qui il a fallu couvrir de nouveau pour des raisons acoustiques notamment », indique l'architecte. À l'étage, des poteaux réajustés dans les salles de lecture, tel un élément d'art brut. Le projet retourne le bâtiment en faisant de la cour son cœur, profitant au passage de rehausser le plancher pour créer une réserve en sous-sol. Une boîte réfléchissante est accolée en porte-à-faux. Elle accueille un incubateur, le graduel de la collégiale de Saint-Dié. Une grille de poutres béton supporte la verrière. « Nous cherchions une alternative à celles en métal et à tout leur système de fixation. Nous voulions plutôt une nappe épaisse diffusant la lumière », ajoute Dominique Coulon. Coulores en place et intégrant jusqu'aux luminaires, les poutres ont une section en V minimisant leur impact visuel depuis le bas. « Dès l'entrée, nous avons affirmé notre volonté de ne pas toucher aux façades, afin de concentrer le budget dans les intérieurs ». À l'exception de l'ouverture circulaire de la galerie d'exposition, les baies reçoivent un traitement type fait d'un vitrage unique maximisant la lumière et la vue. Les vides sont mis à profit pour augmenter la porosité visuelle et physique, avec la création par exemple d'un accès à des salles de réunion utilisables en dehors des heures d'ouverture, ou le jardin communicant avec des espaces de lecture, à l'emplacement d'un ancien parking. Les bureaux trouvent place sous des combles généreux, à l'ombre des charpentes existantes traitées à peu de frais de motifs des sculptures de Chiffre.

EN PAGE Avant sa transformation, le bâtiment abritait le tribunal de grande instance, la chambre de commerce et le commissariat.

PAGE DE DROITE La cour couverte devient l'espace principal de l'équipement, au sein d'un doublet flottant un volume réfléchissant.





Vue sur la rue principale. Les interventions minimales en façade préservent la caractéristique patrimoniale du bâtiment et réduisent le coût du projet.



Le nouveau point d'entrée le long du parc, avec l'entrée de la médiathèque à la fin de la rampe.



COUPE TRANSVERSALE



COUPE LONGITUDINALE



PLAN DU B1



PLAN DU B2



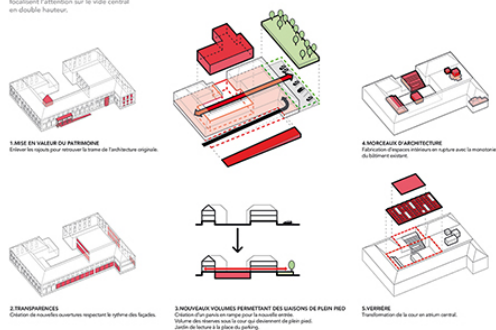
PLAN DU SOUS-SOL

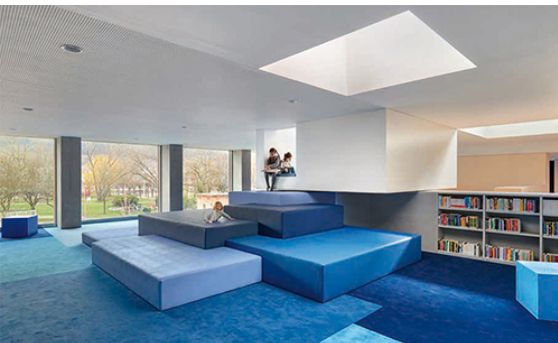


PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE



DOUBLE PIAGE. Gradins, tribunes et balcon
favorisent l'attention sur le vide central
en double hauteur.





OCCUPATION.
Une lecture suspendue
éclaire
admirablement
cet espace
de jeu.

OCÉANIE.
La pièce
de l'heure du
carnet propose
une immersion
dans la
couleur.



n°130 - mars 2015 - AMC

DOMINIQUE COULON
PÔLE CULTUREL LA BOUSSOLE



OCCUPATION.
La lecture
éclaire
admirablement
cet espace
de jeu.

OCÉANIE.
La pièce
de l'heure du
carnet propose
une immersion
dans la
couleur.

AMC - n°130 - mars 2015

45

CI-CONTRE. Inspiré d'un cabinet de lecture, le revêtement en bois signale une zone de la bibliothèque présentant des archives.

CI-DESSOUS. Le «graduel» de la collégiale, ouvrage médiéval de 57 kg est enfermé dans la boîte suspendue dans l'atrium.

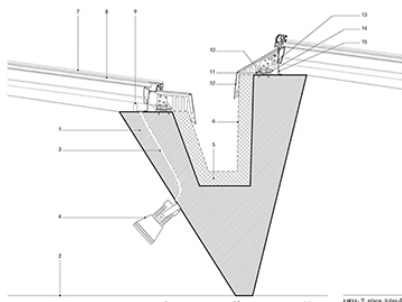
EN BAS, À DROITE. L'espace de l'office de tourisme se longe de la façade d'entrée.



Déterminer la cour et structure moléculaire de la « boîte » du gradient



Les nœuds de la grille sont colorés en rose.



COUPE DE DÉTAIL.

- | | | |
|--|---|---|
| 1. Poutre principale en béton armé | 2. Verrière : | 3. Système de serrage |
| 4. Poutres entrecroisées en béton armé pour stabiliser la poutre principale, ép. 12 cm, hauteur 130 cm | 5. Érection des montants de 100 cm
6. Longueur des montants 220 cm
7. Longueur des verrières 13,30 m
8. 3 ouvrants par travée
9. 10 m de surface utile de montage | 11. Profilé secondaire pour support verrière fixé sur rail soléil dans le béton
12. Système de serrage
13. Profilé verrière en composite pultrudé |
| 10. Fourneau pour passage du câble du projecteur | 14. Verrière à teinte variable type Sagesse Climaparc ou verrière à teinte variable type P-3-0-18, feuilleté rouge et jaune, selon plan architecte | 14. Membrane d'étanchéité à l'air |
| 11. Projecteur d'extérieur | 15. Luminaire linéaire le long de la verrière | 15. Équipes métallique laquée pour l'assemblage et la fixation du système d'étanchéité à l'air |
| 12. Chéneau percé à 50 cm, isolation thermique rigide en fond de chéneau épaisseur 10 cm, 6 chéneux | | |
| 13. Établi | | |

LIEU : 2, place Jules-Ferry, 88100 Saint-Oil-des-Vosges
MAÎTRISE D'OUVRAGE : communauté d'agglomération

MAÎTRISE D'ŒUVRE : Dominique Coulon et associés, architecte ; Baliset, structure ; Gilbert Jost, électricité/SSI ; Solares Basen, fluides ; E3, économie ; ESP-OS Silence, acousticien ; Bruno Kubler, paysagiste

PROGRAMME : médiathèque, salle d'exposition, salle polyvalente, ateliers, office de tourisme, jardin de lecture

SURFACE: 4819 m²

CALENDRIER 2016-2024